La République du Centre, 7 janvier 2018

PITHIVERAIS ■ Les municipalités ont opté majoritairement pour des personnalités locales

# Mais qui a donné son nom à un stade ?

**(Re)découvrez qui sont Marcel Piquemal, Pierre Comets, Yannick Souveré, Emile Bertran et autre Claude Houdas.**

Stéphane Boulet
stephane.boulet@centrefrance.com

Dans le Pithiverais, les complexes sportifs, stades ou gymnases ne sont pas si nombreux à être « baptisés ». Et, bien souvent, leurs utilisateurs ne connaissent pas les personnalités qui ont donné leur nom à l'équipement. Faisons un petit tour d'horizon dans quelques-unes des communes du Nord-Loiret.

**1 Pithiviers.** Le principal complexe sportif de la ville (terrains de rugby et de football, gymnase…) a très longtemps été appelé « Pasteur », l'une des entrées étant tout simplement située boulevard Pasteur. En 2007, la municipalité décida de lui attribuer le nom d'un ancien maire, Marcel Piquemal. Durant le mandat (1959-1965) de ce grand amateur de rugby, la ville avait été déclarée la plus sportive de France par le journal L'Équipe !

L'autre stade, situé dans la plaine de Joinville, s'appelle Pierre-Comets depuis tout jeune dix ans. L'inauguration s'était déroulée en présence de cet « infatigable serviteur du rugby », qui n'a pas compté ses heures pour son club, l'US Pithiviers.

Les autres équipements sportifs de la ville ne portent pas de nom, à l'image du centre aquatique, ou sont appelés par le nom de leur quartier (*Joinville, Saint-Aignan*).

**2 Malesherbes.** Le complexe sportif sorti de terre en 1992 porte le nom de son lieu d'implantation. Sur ce site, seul le gymnase est appelé différemment. En 2002, c'est une basketteuse de Bourges, Yannick Souveré, qui a été choisie comme marraine. Un choix qui avait étonné l'ancienne internationale française, qui avait néanmoins avoué sa fierté « La commission sportive avait émis le souhait de donner le nom d'une athlète de la région Centre, évoluant, de préférence, dans un sport qui allait se pratiquer dans ce nouveau gymnase » avaient, à l'époque, expliqué les élus.

L'autre gymnase de la ville s'appelle Alain-Mimoun depuis le début des années 70. L'ancien champion olympique du marathon (1956) était venu inaugurer l'équipement.

**3 Beaune-la-Rolande.** Le stade porte le nom d'Emile Bertran, maire et conseiller général du canton durant la période de l'après-Seconde-Guerre mondiale.

**4 Puiseaux.** Le stade Dumesnil-Gondinet s'appelle ainsi en raison du legs effectué par Madame Dumesnil, qui souhaitait bâtir des équipements pour les jeunes et les personnes âgées dans le secteur du parc.

**5 Bazoches-les-Gallerandes.** C'est une personnalité de la commune qui a été choisie pour nommer le stade municipal : Claude Houdas, décédé en 2005. « P'tit Claude », comme il était surnommé, a été élu municipal durant trente-six ans, président de l'Union sportive bazochoise durant un quart de siècle, président des Anciens jeunes pendant trente ans. Il a aussi été à la tête du comité des fêtes local.

**6 Pithiviers-le-Vieil.** Le stade porte le nom d'Alain Challine, premier éducateur du club de football, qui se nommait à l'époque l'Etoile pithivérienne. Suite à son décès dans les années 80, le terrain, qui se trouvait à l'époque à l'emplacement de la résidence Guignesoleil, a alors été baptisé stade Alain-Challine. Un tournoi à son nom a également été créé. Il est organisé tous les ans, le jour de l'Ascension. Le stade a depuis changé de lieu, mais il a gardé le même nom. ■

**CIRÉK.** Le principal complexe sportif de Pithiviers se nomme Marcel-Piquemal, un ancien maire de la commune.

**MALESHERBES.** Yannick Souveré (à gauche) a inauguré « son » gymnase en novembre 2002. PHOTO (ARCHIVES)

**PITHIVIERS.** Depuis 2008, le stade de la plaine de Joinville s'appelle Pierre Comets. Cet ancien rugby (au centre) était présent lors de l'inauguration. PHOTO (ARCHIVES)



Phoca PDF